

Formentlig 1952

SENDER

Sonja Ferlov Mancoba

RECIPIENT

Clarisse Penso

FACTS

Document type:

Letter

Date explanation:

Dateret "Oigny Lundi". Dateret 1952 efter Hanne-Vibeke Holst "Breve til Clarisse Penso, 1952-61" in. Cecilie Høgsbro Østergaard, red., Sonja Ferlov Mancoba. Maske og ansigt, Statens Museum for Kunst, 2019, p. 253.

General comment:

Brevet er det tidligste bevarede brev fra Oigny-en Valois i Ferlov Mancoba arkivet, jf, Hanne-Vibeke Holst "Breve til Clarisse Penso, 1952-61" in. Cecilie Høgsbro Østergaard, red., Sonja Ferlov Mancoba. Maske og ansigt, Statens Museum for Kunst, 2019, p. 253.

Sender's location:

Oigny-en-Valois

Recipient's location:

Paris

Mentioned people:

Ernest Mancoba

Jean-Jacques Rousseau

Archive:

Ferlov Mancoba arkivet.

Oigny

Lundi

Ma chère Clarisse

Merci mille fois pour tes 3 petits mots. C'est honteux de ne pas t'avoir écrit. Simplement je ne sais plus si j'étais ici pendant 1 mois, quinze jours ou si je suis juste arrivé hier. Ça tourne ma tête je suis ivre de toutes les impressions que on a eu. Clarisse je n'étais pas si heureuse depuis 5 ans et Ernest et Wonga c'est pareil. Ernest relate un peu ce qu'il n'a pas fait depuis des éternités, il est en train de lire les rêveries de Rousseau et Wonga est tout heureux avec son nouveau copain Joseph à la ferme ils font rentrer les vaches ensemble et Wonga commence à dire quelque mots et incidemment je suis tout à fait ravi de l'entourage, de l'intérieur et des gens qui sont tellement gentils partout et compréhensible sans rien te demander, et les forêts je cours en dedans comme si j'avais encore une fois 20 ans, pour chercher des branches avec des fruits orange et bleus. - Mais comment

te remercier ma chère amie pour
tout ce que tu a fait pour nous 3.

Et encore que nous sommes venu
chasser les tiennes d'ici. Ils étaient
gentils, malgré qu'ils devraient pas
trop nous aimer nous qui venons comme
envoyés du diable pour déranger leur
idylle dans le ciel ici. Pauvre Clarisse, je
suis désolé si tu a eu et aurait trop d'ennuis
à cause de nous. Pardonnez moi de t'exploiter
tant. Tu veux faire du bien à tout le monde
et encore tu doit avoir des ennuis comme moi.
Wonga adore Picasso - maintenant
il le prie de sourire au photographe,
il joue au photographe avec un torchon sur
sa tête et une longue branche avec une
poire au dessus. — Oui, on vous attend
avec une grande espoir qui diminuait
lentement vers le soir il faisait si beaux.
J'espère que la voiture vous amènera
jusqu'au ici Samedi prochain. Depuis
il me semble comme un rêve que j'aie
déjà vu. Venez vite toutes les deux. Clarisse
remercie ton amie qui nous a rendu tant
de hospitalité l'autre soir elle nous a
beaucoup touché. Maintenant Wonga dort tout heureux
avec Picasso à son côté. Je vous embrasse.
de tout mon cœur pleins de gratitude au revoir
et bonne nuit Ernest Wonga et Sanga